

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement

à la Maison
 KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Kahraman Zade Han.
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Détente dans les Balkans

Levée de l'état de siège à la frontière albanaise

Berlin, 12 (Radio). — On annonce que les gouvernements italien et grec ont décidé d'un commun accord la levée de l'état de siège à la frontière albanaise. Ce fait est interprété comme un nouvel indice de la détente dans les Balkans.

LA BULGARIE DEMOBILISE
 Sofia, 11 (A.A.). — L'Agence bulgare communique :

L'ordre fut donné pour le licenciement prochain du dernier contingent de soldats de réserve convoqués pour une période d'exercice.

LA POSITION DE LA GRECE

Athènes, 11 (A.A.). — L'Agence d'Athènes communique :

Commentant la correspondance publiée par le « Temps » de Paris, sur la politique extérieure de la Grèce, les journaux athéniens soulignent qu'effectivement — comme dit le collaborateur du grand journal parisien — la Grèce ne possède pas de minorités. Le peuple hellène qui grandit au milieu de sacrifices de toutes sortes, sait défendre son territoire dont chaque pouce Balkans.

LE PRESIDENT DE LA G.A.N. ET PLUSIEURS MINISTRES SONT ARRIVES D'ANKARA

Le président de la G. A. N. M. Abdülhalik Renda, est arrivé hier d'Ankara par le train de midi.

Les ministres de la justice, des finances de l'économie et du commerce, M. M. Fethi Okyar, Fuad Agrali, Hüsnü Çakır et Nazmi Topcuoglu, sont également arrivés hier matin en vue de passer les fêtes du Bayram à Istanbul.

A l'occasion du Bayram, les trains arrivant bondés de la capitale et des wagons supplémentaires leur sont rattachés.

LA MEMOIRE DU CHEF ETERNEL EVOQUEE PAR LA POPULATION DU HATAY

Antakya, 11 A.A. — Le premier anniversaire de la mort du Chef Eternel Atatürk a été commémoré ici dans la consécration générale.

A la cérémonie qui se déroula dans la salle du cinéma Gunduz assistèrent le vali, l'inspecteur du parti, le haut personnel des Maisons du Peuple, les députés de la région, les fonctionnaires civils et militaires et une foule compacte. Une allocution retraçant la vie et l'oeuvre du Grand Disparu fut prononcée par l'inspecteur du parti M. le Prof. Hasan Reşet Turgut, puis des couronnes furent déposées sur le buste d'Atatürk placé sur la scène.

A IZMIR, LE CORPS CONSULAIRE S'INCLINE DEVANT LE MONUMENT D'ATATURK

Izmir, 11 A.A. — Hier, anniversaire de la mort d'Atatürk, tous les membres du corps consulaire se rendirent en cortège au Monument d'Atatürk où ils furent reçus par le haut personnel de la Maison du Peuple et déposèrent au pied de la statue une grande couronne avec le cérémonial d'usage.

Le Consul général britannique fit savoir en cette occurrence au nom de tous ses collègues que les membres du corps consulaire d'Izmir s'associaient entièrement à l'affliction ressentie par la nation turque à l'occasion de l'anniversaire de la mort d'Atatürk et qu'ils avaient respectivement déposé au socle de la statue cette couronne, expression de leurs hommages envers Atatürk.

Ce geste de délicatesse et de sincérité a été remercié au nom de la Maison du Peuple.

M. REYNAUD A LONDRES

Paris, 11. — Le Parlement ne pourra être convoqué que vers la fin du mois, car les conseils généraux dureront jusqu'au 18 oct. et M. Paul Reynaud, ministre des Finances, ira incessamment à Londres pour conférer avec le Chancelier de l'Echiquier.

Une visite significative du ministre allemand au département des Affaires étrangères néerlandais

Le Reich n'a pas l'intention d'attaquer la Hollande

Berlin et La Haye démentent l'envoi d'un ultimatum de l'Allemagne aux Pays-Bas. — Les troupes massées sont destinées au front français

Paris, 12 (Radio). — Le ministre d'Allemagne s'est présenté hier au ministère des affaires étrangères hollandais et a annoncé que le gouvernement du Reich examine avec intérêt l'offre de médiation belgo-hollandaise. Cette déclaration est interprétée comme un indice que l'Allemagne n'attaquera pas la Hollande.

PAS D'ULTIMATUM

Amsterdam, 11 (A.A.). — On dément à Berlin et à La Haye les nouvelles qui coururent à l'étranger que le Reich aurait envoyé un ultimatum à la Hollande.

LES RAISONS DES

CONCENTRATIONS

Berlin, 12 — Un porte-parole du ministère des affaires étrangères a renouvelé l'assurance que le gouvernement du Reich respectera la neutralité de la Hollande et de la Belgique à condition que les autres belligérants et les deux Etats neutres en fassent autant.

LA LIGNE D'EAU HOLLANDAISE

Amsterdam, 12. — On dément les informations suivant lesquelles les lignes d'eau auraient été complètement coupées. Les mesures prises se bornent à certains secteurs très restreints.

Des mesures ont été prises pour assurer l'établissement en d'autres parties du pays des populations qui seront évacuées.

Concernant les concentrations de troupes allemandes à la frontière, il a communiqué que des masses importantes de troupes sont dirigées vers la frontière. Dans l'impossibilité de les réunir toutes le long de la ligne Siegfried, on est obligé d'en disposer une partie plus à l'ouest, jusque sur les frontières belges et hollandaises.

DES AVIONS FRANÇAIS SURVOIENT LA BELGIQUE

Bruxelles, 12 — Des avions français franchissent la frontière franco-belge. Les batteries anti-aériennes belges les obligent à rebrousser chemin.

LE PAPE FELICITE LE ROI DES BELGES POUR SA MEDIATION

Cité du Vatican, 11. — S.S. Pie XII a télégraphié au roi Léopold des Belges pour lui communiquer qu'il apprécie la noble intention qui a inspiré le geste de la Belgique et de la Hollande et qu'il prie le Très-Haut pour la réussite de leur initiative.

LES RESSORTISSANTS BRITANNIQUES

Londres, 11. — On dément de source officielle les nouvelles suivant lesquelles les consuls de Grande-Bretagne auraient invité leurs nationaux à quitter les Pays-Bas et la Belgique.

EXISTE-T-IL UN TRAITE MILITAIRE BELGO-HOLLANDAIS ?

Paris, 11 — La presse parisienne continue à être très alarmée par la situation en Belgique et en Hollande. Le « Petit Parisien » est d'avis qu'il existe un pacte militaire entre les deux pays. Il est certain que la Belgique se portera au secours des Pays-Bas, si celle-ci est envahie et réciproquement. D'autres journaux relèvent que la création d'un autre front n'aura pas de conséquences plus favorables pour l'Allemagne.

NOUS MAINTIENDRONS, DISENT LES HOLLANDAIS

Rome, 11 — La presse italienne suit avec intérêt le développement de la situation en Hollande et en Belgique et publie de longues correspondances d'Amsterdam et de Bruxelles sur les mesures de précaution prises dans les deux pays, soulignant que la Hollande se battra jusqu'au bout pour défendre sa neutralité. On commente les déclarations du ministre des affaires étrangères néerlandais sur la volonté inébranlable des Pays-Bas de maintenir son indépendance.

UN CHALAND COULE...

New-York, 12 — Pour des raisons inconnues un chaland transportant deux avions en Angleterre, coula dans le port New-York.

LES ELECTIONS YOUGOSLAVES

Belgrade, 12 A.A. — Tous les journaux de Zagreb affirment que les élections législatives auront lieu à la fin de janvier ou au commencement de février de l'année prochaine.

LES RESTRICTIONS EN YOUGOSLAVIE

Belgrade, 12 A.A. — Le Conseil des ministres prescrit une ordonnance portant sur la limitation de la consommation du carburant ainsi que sur la limitation de la circulation des véhicules à moteur.

LA CELEBRATION DE L'ARMISTICE EN YOUGOSLAVIE

Belgrade, 12 (A.A.). — L'anniversaire de l'armistice fut célébré hier dans tout le pays. A Belgrade le Patriarche Pavilo célébra un service commémoratif en la cathédrale orthodoxe en présence du représentant du Roi et des membres du gouvernement. La célébration au cimetière français de Belgrade où repose un grand nombre de soldats français revêtit un caractère particulièrement émouvant.

ETATS-UNIS ET JAPON

QUELQUES COMMENTAIRES NIPPONS

Tokio, 12 — Le « Myako » écrit que les Etats-Unis doivent absolument reconnaître la situation due à la guerre de Chine, et répète que le traité de Washington est désormais mort car la nouvelle Chine est complètement indépendante. Il ajoute que l'Amérique peut prouver son amitié en reconnaissant le gouvernement central de Chine.

Le Komiuri analyse la crise du Kuo-mintang et croit que Tchang-Kai-Shek cédera devant les communistes. Il suggère au gouvernement de prendre ceci en considération au cours des conversations nippon-russes.

Washington, 12 (A.A.). — L'ambassade du Japon publie un communiqué citant six cas où des indemnités et des dommages de guerre furent payés à des propriétaires américains en Chine.

ARRESTATIONS DE MARINS EN ANGLETERRE

Londres, 11. — Après vérification de leurs papiers, les autorités ont arrêté 80 membres de l'équipage d'un navire sous pavillon anglais. Leur procès sera instruit à Tilbury, probablement à huis clos. Rien n'a été communiqué concernant les raisons de cette mesure. On ignore aussi le nom du bateau.

Les funérailles solennelles des victimes de l'attentat de Munich

jusqu'au bout, déclare M. Rudolf Hess

La Gestapo fera prochainement des révélations sensationnelles. — Le coup était préparé depuis fin Août. — Un ouvrier suspect

Münich, 11. — Le Fuehrer a assisté aux funérailles solennelles des victimes de l'attentat de la Burgerbraukeller.

L'adjoint du Fuehrer, M. Rudolf Hess a prononcé à cette occasion un bref discours. Après avoir déclaré que la nation allemande toute entière salue ces dernières en date des victimes tombées pour la cause nationale-socialiste,

il a ajouté que les instigateurs de cet horrible méfait ont appris au peuple allemand un sentiment qu'il ignorait : la haine. Et ils ont renforcé sa ferme et inébranlable volonté de mener la guerre jusqu'au bout, jusqu'à la victoire sur la clique des bellicistes qui ont juré la perte de l'Allemagne ; jusqu'à l'établissement de la paix dans la justice.

Les instigateurs de cet odieux attentat, a dit encore l'orateur, ont obtenu un effet diamétralement contraire à celui qu'ils visaient. Ils escomptaient la désorganisation et le désarroi en Allemagne. Ils n'ont fait que rendre l'Allemagne plus forte et plus compacte que jamais.

UNE MINUTE IMPOSANTE

Puis aux sons de l'hymne du « bon camarade » tandis que retentissaient les salves, le Fuehrer s'est approché de chacun des cercueils et y a déposé une couronne de laurier, en s'arrêtant pendant une ou deux minutes, dans une attitude de recueillement, devant chaque corps.

A l'issue de la cérémonie, le Fuehrer s'est rendu chez les parents des disparus auxquels il a exprimé ses condoléances. Puis il a été à l'hôpital où sont en traitement les vétérans du parti blessés lors de l'explosion. Il s'est entretenu avec les blessés, leur a adressé des vœux de prompt guérison et leur a assuré qu'il était l'interprète de tout le peuple allemand qui s'intéresse unanimement à leur sort.

Enfin, le Fuehrer a visité les ruines de la Burgerbraukeller où des renseignements lui ont été donnés sur les derniers résultats de l'enquête.

LA GESTAPO ANNONCE DES REVELATIONS PROCHAINES

On ne fournit encore aucune précision sur les résultats de l'enquête menée jusqu'à ce jour. Toutefois la Gestapo communique qu'elle se trouve sur une piste précise et laisse entendre qu'elle pourrait peut-être faire très prochainement des révélations sensationnelles.

Paris, 12 (Radio). — De source allemande on communique que l'attentat était préparé depuis fin août. Les soupçons se concentraient sur un ouvrier qui fréquentait assidûment la brasserie.

LES ORIGINES ETRANGERES DE LA BOMBE

Berlin, 11. — L'enquête menée par la commission chargée de faire la lumière sur l'attentat de Munich permettrait de orienter les recherches vers l'étranger. Les experts en balistique qui examinèrent les éclats de la bombe purent établir que les métaux de la machine infernale sont d'origine étrangère. Plus de mille indications furent soumises à la Gestapo.

LES DEPECHEES DE REMERCIEMENTS DU FUHRER AU ROI D'ITALIE ET AU DUCE

Rome, 11 — Voici le texte du télégramme responsif du Fuehrer à S. M. le Roi et Empereur :

« Je prie Votre Majesté d'accueillir mes profonds remerciements pour les amicales paroles qu'Elle m'avait télégraphiées. »

ADOLF HITLER
 Par ailleurs, le Chancelier allemand adressa la dépêche suivante au Duce :

« Je vous remercie de tout coeur pour votre participation que vous avez prise en votre nom et en celui de l'Italie fasciste au regret que nous cause la mort de vieux camarades de lutte ainsi que pour vos amicales paroles à mon égard. Je les ai accueillies avec un sentiment de reconnaissance et comme une preuve de nos liens de camaraderie. »

Avec mes meilleures salutations et avec mes plus sincères souhaits pour vous et pour l'Italie fasciste.

Je suis votre amicalement dévoué

ADOLF HITLER

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LE TRAITE D'ALLIANCE ENTRE LA TURQUIE ET L'ITALIE

A propos des nouvelles qui ont circulé ces jours-ci dans certains milieux politiques londoniens et qui ont été reproduites par certaines stations de radio au sujet de la constitution d'un bloc entre la Turquie, l'Italie et la Grèce, M. Aka Gündüz écrit dans le « Tan » :

Nous ne disposons pas encore de preuve pouvant nous permettre d'établir dans quelle mesure cela est vrai. Néanmoins, quoi de plus naturel, de plus conforme aux nécessités de la paix que la conclusion d'un tel pacte ?

Depuis le jour de sa création la Turquie républicaine a ouvertement proclamé et démontré, par sa politique intérieure et extérieure, que son idéal hautement humanitaire est la sauvegarde de l'indépendance nationale et l'établissement de la paix générale.

Le pacte de l'Entente-Balkanique, l'alliance spéciale turco-grecque, la volonté de continuer l'amitié historique turco-soviétique, le pacte de Saadabad, le dernier pacte turco-anglo-français ne sont-ils pas autant de preuves concrètes à cet égard ?

Et n'est-ce pas pour avoir compris et apprécié notre objectif, par la conclusion de ce pacte, que le monde entier, dans sa grande majorité a témoigné de sympathie à l'égard de ce pacte ?

Si une pareille alliance ou une étroite entente est conclue, il est certain que les deux pays y puiseront les mêmes sentiments de paix, d'amitié et d'humanité.

Il est indubitable qu'un pareil pacte sera fort avantageux du point de vue de l'équilibre de la Méditerranée. L'Italie, qui a démontré qu'elle est soumise à une sage administration et qui est un élément de cet équilibre, en sera satisfaite. Quand des rumeurs sont répandues dans un but malveillant, on les dément tout de suite. Or, aucune des rumeurs qui nous occupent ici n'a été démentie par les intéressés. Car ces rumeurs tendent à assurer la paix, à ébranler la confiance, à ébranler la stabilité. C'est pourquoi il nous paraît significatif et opportun à la fois qu'elles n'aient pas été démenties.

Il se peut aussi qu'il y ait quelques erreurs dans ces rumeurs. Par exemple, il nous paraît inutile de conclure un pacte tripartite turco-italo-grec. D'ailleurs, nous sommes les alliés inébranlables et inséparables de la Grèce. La Grèce de son côté, a contracté ces temps derniers une entente excellente avec l'Italie. Il ne reste plus qu'à conclure entre la Turquie et l'Italie une paix résolue. Dire : « Y a-t-il quelqu'un qui ne voudrait pas cela ? » serait faire preuve, peut-être, d'une bonne foi et d'une crédulité exagérées. Mais nous pouvons dire de la Turquie la plus formelle qu'un pareil acte susciterait une grande satisfaction parmi ceux qui veulent la vraie paix et le véritable équilibre.

Pour le moment, nous nous bornons à enregistrer ces rumeurs positives et significatives. Et nous répondons une fois de plus que la Turquie n'aspire qu'à vivre en bonne amitié avec tous qu'elle nourrit envers tous des sentiments de paix et d'humanité. Et dans le cadre de ces sentiments, elle est prête à accueillir avec sympathie et sincérité toute proposition, d'où qu'elle vienne. Faisons des vœux, au nom de la paix et de l'humanité pour ces excellentes rumeurs qui n'ont pas été démenties.

Le vieux proverbe turc : « les nuits sont encointes » est démodé. Aujourd'hui il faut dire : « les minutes sont encointes ».

LE CALME PROVISOIRE DANS LES BALKANS

Ces jours derniers, constate M. Asim Us, dans le « Vakit » la tendance vers la paix et la stabilité dans les Balkans se renforce :

Tant la politique des Etats balkaniques eux-mêmes que celle de l'Italie et de l'Allemagne semblent favorables à la consolidation de la paix dans les Balkans. Par la démobilitation d'une partie des troupes qu'elle avait accumulées à ses frontières, la Bulgarie dont l'attitude avait pu souvent paraître douteuse manifeste l'intention de se conformer à l'harmonie générale.

La Grèce, la Roumanie et la Yougoslavie, qui sont membres de l'Entente-Balkanique n'ont pas d'autre aspiration que de vivre en paix. Nous savons quels sont les buts de l'Angleterre et de la France dans leur politique balkanique.

que. Mais comment pouvons-nous croire que l'Italie et l'Allemagne désirent aussi le maintien de la paix dans les Balkans ?

Après avoir largement évoqué les événements politiques de ces derniers mois, M. Asim Us continue :

On voit donc qu'en dépit de la diversité, voire de l'opposition de la politique de l'Angleterre, de la France, de l'Italie et de l'Allemagne, pour des raisons différentes, chacun de ces pays est amené à désirer le maintien de la paix dans les Balkans. Tous s'accordent sur ce point.

C'est là l'effet d'un heureux hasard. Mais combien de temps cela durera-t-il ? On ne le sait pas. Les résultats d'une attaque allemande sur le front occidental pourraient à nouveau mettre sens dessus-dessous la paix et le calme des Balkans. C'est pourquoi les Balkaniques doivent profiter de l'occasion provisoire pour établir entre eux une véritable entente.

QUE REDOUTENT-ILS ?

C'est de la Belgique et de la Hollande qu'il s'agit. M. Nadir Nadi estime dans le « Cumhuriyet » et la « République » que leur initiative pacifique s'inspire des appréhensions qu'elles ressentent pour leur propre sécurité.

Aujourd'hui ni l'Angleterre et la France, ni le Reich ne sont dans une situation assez difficile pour qu'elles sentent la nécessité de renoncer à leur thèse. Pour que les démarches en vue de la paix réussissent, il faut que l'une des parties au moins soit sujette à une faiblesse sérieuse, ce qui peut arriver non point dans les conditions actuelles, mais avec le temps, ou après des durs combats.

D'ailleurs, l'initiative prise par la Belgique et la Hollande provient de la crainte des assauts. Les deux Etats inquiets des mouvements qui se produisent à proximité de leurs frontières, craignent de voir l'Allemagne s'en prendre à leur neutralité pour se ruier contre la France et l'Angleterre et c'est pourquoi ils suggèrent aujourd'hui la proposition de paix à laquelle ils n'avaient pas songé. Cependant il ne nous paraît pas probable que Hitler ait préparé une grande offensive prochaine, sous n'importe quelle forme. L'Allemagne ne peut se jeter dans une entreprise pareille tant qu'elle ne se sera pas fait une idée nette de la situation des diverses puissances qui ne sont pas en guerre. En tout état de cause, elle préférera attendre tant que ses ressources économiques vitales les lui permettront et dans l'espoir de trouver des occasions propices.

M. Hüseyin Cahid Yalçın est sceptique, dans le « Yeni Sabah » quant aux chances de la paix :

Est-il possible aujourd'hui que l'Allemagne restitue la Pologne ? Qu'elle consente à l'indépendance de la Tchécoslovaquie ? Peut-on concevoir que l'Angleterre et la France renoncent à toutes leurs exigences et, par dessus le marché, offrent des colonies à l'Allemagne ?

Croire à la paix, se laisser entraîner aujourd'hui par la chimère de la paix, n'est que folie. Qui sait quel événement nouveau, créant une situation nouvelle, rendra la paix possible. Mais tant qu'une modification essentielle et profonde de ce genre ne se sera pas produite, la guerre continuera.

Si les Etats neutres avaient été un peu plus résolus, plus décidés et plus courageux, s'ils avaient été animés d'idées plus larges, la paix aurait été possible. Leur rôle n'est pas d'aller de porte en porte solliciter la paix pour l'amour de Dieu. Leur tâche eût été de dire : Nous ne voulons pas la guerre ! Et de formuler une proposition concrète basée sur le principe des nationalités et sur le droit des nations de se diriger elles-mêmes.

Si les mêmes Neutres qui tremblent aujourd'hui et qui précèdent parce qu'ils ont peur, sont considérés des quantités négligeables et sont écrasés à plaisir, avaient levé un pareil drapeau et avaient entrepris d'imposer la paix en son nom, en ajoutant qu'ils étaient prêts à prendre les armes contre quiconque aurait repoussé leurs propositions, le monde entier aurait été sauvé du spectre de la guerre. Mais les Neutres ont peur. Ils fuient la guerre. Et précisément parce qu'ils la fuient, elle frappe à leurs portes ! Tel est le cas de la Hollande et de la Belgique. Puisqu'elles doivent être écrasées autant vaut marcher courageusement.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Le Dr. Lutfi Kirdar part demain pour la Roumanie

Le gouverneur d'Istanbul et président de la Municipalité, le Dr. Lutfi Kirdar, a été invité par le ministère de la propagande roumain à visiter la Roumanie. Le Dr. Lutfi Kirdar qui a obtenu à cet effet l'autorisation du gouvernement, partira demain lundi pour Constantza, en compagnie de Mme Kirdar. Il sera de retour vendredi en notre ville.

Les expropriations

La Municipalité n'a pas encore entamé le montant de l'avance de 5 millions de Ltqs. qu'elle a reçue de la Banque des Municipalités. Dès que les formalités préalables actuellement en cours seront achevées, elle affectera une partie de ces fonds aux expropriations à Eminönü ainsi qu'entre Eminönü et Azap-kapi.

Le plan d'aménagement de la place d'Eminönü

Le plan d'aménagement de la place d'Eminönü, devant la mosquée de Yenî-cami n'a pas été approuvé. On devra en exécuter un nouveau.

Un spécialiste sera engagé à l'administration des trams

Un spécialiste technicien sera nommé contrôleur de la direction des trams et d'électricité en remplacement de M. Ekrem Tor, élu membre de la commission permanente. Ainsi, les deux contrôleurs de l'administration, l'un occupera des opérations comptables et l'autre des travaux techniques.

L'ENSEIGNEMENT

Les cours de langues

Les cours seront repris ces jours-ci à l'école des langues étrangères à l'Université. On attend à cet effet la ratification qui ne saurait tarder, du plan élaboré par le recteur de l'Université et qui avait été transmis pour approbation au ministère de l'Instruction Publique. Conformément au nouveau règlement la fréquentation des cours de langue cessera d'être obligatoire pour les étudiants de l'Université et les examens de langues étrangères n'auront lieu qu'à

Les secours aux écoliers indigents. Ainsi que nous l'avons déjà annoncé une organisation étendue sera donnée, après les fêtes du « Şeker-Bayram » aux secours aux écoliers indigents de l'enseignement primaire. La direction des écoles fera connaître au Parti le nombre

des élèves se trouvant dans la nécessité de recevoir une aide qui fréquentera chaque institution. On leur assurera la nourriture, ainsi que des vêtements et des livres.

Une importante réunion sera tenue à ce propos après le Bayram.

Les examens du doctorat

Les examens du doctorat à la faculté de Droit commenceront le 23 crt. Les candidats devront s'adresser pour l'inscription au « Dekan ». Trois jeunes filles figurent parmi les jeunes gens qui participeront cette année aux épreuves du doctorat en droit.

Les cours pour les apprentis

On annonce que le ministère de l'Instruction Publique a décidé la création dans tout le pays de cours professionnels pour les apprentis des divers métiers. Des cours ambulants d'agriculture seront également institués à l'intention des jeunes paysans. Le nombre de ces cours et le lieu où ils devront fonctionner seront fixés par le ministère de l'Instruction Publique de concert avec le ministère de l'Economie. Après la fondation de ces cours leur fréquentation sera rendue obligatoire pour tous les apprentis. Les journées et les heures de fréquentation des cours seront comptées comme journées de travail. Leur durée ne devra pas être inférieure à 5 heures par semaine ni supérieure à huit.

Les internats des villages

Les demandes d'admission aux écoles primaires internes des villages de la région d'Istanbul se multiplient. Le montant de la pension a été fixé à Ltqs. 4,5. Les inscriptions ont commencé à l'internat qui a été créé au village d'Alibeyköy. De nombreuses demandes affluent aux internats des villages Korfalı et Çekmece.

Les cours de la Révolution

Les cours de la Révolution seront bientôt repris à l'Université. La première conférence du cycle sera donnée, le mercredi 22 crt. par le Prof. Yusuf Hikmet.

LA PRESSE

LE « KIZIL-AY »

Demain commence la « Şeker-Bayram » exclusivement. Durant la fête nos confrères en langue turque ne paraîtront pas. Ils seront remplacés, comme chaque année, par un quotidien qui s'intitulera « Kizil-Ay » (Le Croissant Rouge) et sera mis en vente au profit de l'association dont il porte le nom.

La comédie aux cent actes divers...

La confusion des langues

Un négociant syrien, ou plus exactement alepin, du nom de Mustafa, s'était pris de querelle avec le portefaix Halil, de Siirt. Au comble de la colère Mustafa cria à son adversaire, en arabe :

— Layestahyike !

Halil, jugeant par la longueur de ce mot autant que par le ton sur lequel il était prononcé et par la visible fureur de son antagoniste, en conclut que cela ne pouvait être qu'un sanglant outrage. Et il adressa un recours au tribunal pour insultes. L'affaire du tribunal, qui est un philologue averti, eut quelque peine à réprimer un sourire à la lecture de la requête du brave Halil.

— Mon fils, dit-il au prévenu, ce mot qui t'a tellement choqué n'est nullement injurieux. Cela signifie tout simplement : N'as-tu pas honte !

Confus et pénétré, le plaignant se disposait à retirer sa plainte. Et il aurait sans doute payé les dépens. Mais les témoins cités par lui sont intervenus impétueusement.

— L'Alepin, s'écrièrent-ils a dit en excellent turc : Vile individu, homme sans moralité ; ce sont-là des insultes. Nous les avons entendues de nos oreilles... Mustafa protesta, dans un charabia arabe, mi-turc. Il affirma qu'il n'a jamais prononcé les mots qu'on lui impute et, ce qui plus est, qu'il les ignore.

En présence de cette situation, le juge conclut à la nécessité de nouveaux témoins.

— Layestahyike ! Essayez de répéter son verbe. Il constata alors que le portefaix qu'il avait laissé en poche avec les 25 Ltqs. qu'il contenait avait disparu !

Il ne fit qu'un bond jusqu'à la police où

il établit un signalement très détaillé du voleur. Moins de 2 heures après ce dernier fut arrêté à Kuzkuncuk. Il s'appelle Yakovlev ; il a fait des aveux complets et a restitué l'argent qu'il n'avait pas eu le temps de dépenser.

Un client difficile

L'autre matin, le tailleur Mehmed Kiral établi à Eminönü, à l'enseigne de l'Etoile (Yildiz) reçut la visite d'un client bien mis qui demanda à voir certains modèles. On les lui présenta. Aucun ne lui plut.

C'était, de toute évidence, un client difficile. Comme il promenait autour de lui un regard désabusé et légèrement dédaigneux il avisa le veston du patron suspendu à un porte-manteaux.

— Tiens, dit-il, voici ce que j'appelle une coupe élégante.

Et il se mit en devoir de l'essayer. Puis il palpa l'étoffe, mais il esquissa une moue. Décidément, ce n'était pas ce qu'il voulait. Il replaça le vêtement à sa place et s'en alla.

Peu après, M. Mehmed voulut remettre son veston. Il constata alors que le portefaix qu'il avait laissé en poche avec les 25 Ltqs. qu'il contenait avait disparu !

Il ne fit qu'un bond jusqu'à la police où il établit un signalement très détaillé du voleur. Moins de 2 heures après ce dernier fut arrêté à Kuzkuncuk. Il s'appelle Yakovlev ; il a fait des aveux complets et a restitué l'argent qu'il n'avait pas eu le temps de dépenser.

La guerre anglo-franco-allemande

Les communiqués officiels

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 11 A.A. — Communiqué du 11 novembre au matin :
Activité réduite sur le front au cours de la nuit.

Paris, 11 A.A. — Communiqué du 11 novembre au soir.
Dans la nuit du 10 au 11 novembre des avions ennemis survolèrent le Nord-Est de la France.

Journée calme sur le front.
COMMUNIQUE ANGLAIS
Londres, 11 A.A. — Des avions de la Ro-

COMMUNIQUE ALLEMAND

Les bulletins de l'Agence Anatolie n'ont pas fourni hier le communiqué officiel du G. G. allemand.

yal Air Force effectuèrent la nuit dernière des vols de reconnaissance sur le Sud-Ouest de l'Allemagne. Les villes de Stuttgart, de Mannheim et de Nuremberg furent notamment survolées.
Un appareil n'a pas rejoint sa base.

L'amitié italo-magyare

La remise du drapeau offert par S. M. Victor-Emmanuel III à un régiment hongrois

Budapest, 11 — Le général Riccardi, délégué de S. M. le Roi et Empereur s'est rendu aujourd'hui à Kaposvar pour remettre au 6ème Régiment de honved le drapeau qui lui a été transmis par le Roi et Empereur.

Le général a été accompagné par le commandant en chef de l'armée hongroise ainsi que le ministre d'Italie et la comtesse de la Reine. Le bourgmestre a souhaité la bienvenue au général Riccardi. La femme du colonel du Régiment a offert des fleurs à la comtesse Vinci.

Le général Riccardi accompagné par le commandant en chef de l'armée hongroise et par les autres personnalités a passé en revue le régiment. Puis il est monté sur la tribune dressée à cette intention et a prononcé une courte harangue.

Il a transmis le salut de S. M. le Roi et Empereur et a formulé des vœux pour

la Hongrie. Les évêques, aumôniers militaires ont béni le drapeau. Tous les officiers, un gradé par bataillon et un soldat par compagnie sont alors sortis des rangs et sont venus devant la tribune où ils ont présenté les armes.

Le régiment a juré alors de défendre jusqu'au bout le drapeau qui lui est offert et de se comporter toujours avec honneur.

Le général Riccardi a remis ensuite à un soldat hongrois une haute distinction à la valeur militaire qui lui a été conférée par le Roi et Empereur.

Enfin, le régiment a défilé devant le général.

Le drapeau offert par le Roi et Empereur est en soie blanche, avec des frêches et des croix rouges et porte, d'un côté les armoiries de la Hongrie et de l'autre, l'effigie de la Vierge, patronne du pays.

Un banquet a eu lieu après la cérémonie militaire au cours duquel des toasts ont été échangés.



L'hôpital « Haseki » qui célébrera ces jours-ci son 4ème centenaire

LETTRE DE BULGARIE

Politique de paix et de neutralité

Sous le signe de l'instruction.—Paix avec tout le monde

Sofia, novembre. — Le gouvernement de M. Kiossevanoff, président du conseil, ministre des affaires étrangères, a affirmé, dans sa déclaration, la politique de paix et de neutralité qu'entend poursuivre la Bulgarie, politique qui répond le mieux aux tendances du peuple bulgare.

En effet, profondément pacifiques, les Bulgares se sont toujours passionnés pour les questions qui intéressent le développement pacifique de l'homme. Même à cette époque si sombre de son histoire où il devait travailler au triomphe de son indépendance politique et culturelle, le peuple bulgare s'enthousiasmait pour les choses de l'esprit. Les idées de liberté qui l'agitaient, acquiescent un prestige d'humanité justement sous le signe de l'instruction qui constitue la plus belle manifestation des conquêtes de la paix.

L'esprit éveillé du Bulgare, son courage moral, son héroïsme lui ont inculqué la force de marcher sur la voie du progrès spirituel.

Dans son discours lors de la célébration du cinquantième de l'Université de Sofia, S. M. le Roi — dont on connaît les qualités de savant qui lui ont valu l'estime du monde scientifique à l'étranger — a déclaré que des salles de cours, sont sortis, armés pour le travail et enrichis de connaissances, plusieurs générations de jeunes gens qui ont introduit dans la vie un désir de

régénération et une volonté constructive, appliquée au progrès et à l'enrichissement intellectuel du Bulgare. Certes le Roi qui est le protecteur de l'instruction publique, a puissamment contribué au cours de ces dernières 20 années, à la reconstruction spirituelle du peuple bulgare. Le gouvernement de M. Kiossevanoff fidèle interprète de la volonté de S. M. le Roi qui incarne la pérennité de l'esprit bulgare, met au premier plan de ses préoccupations le ferme désir du peuple bulgare de vivre en paix avec tous les pays.

Cette politique de paix et de neutralité a trouvé un écho favorable dans les capitales étrangères. La presse balkanique a accueilli avec une vive satisfaction la déclaration du gouvernement de M. Kiossevanoff, qui fixe les lignes directrices de la politique de la Bulgarie. C'est là un signe de l'esprit de compréhension et de collaboration dans les Balkans.

C. I.

FAUSSAIRE

Madrid, 11 — La police a découvert à Ciudad Real un faussaire qui imprimait de faux billets de 1.000 pesetas.

WAGONS-LITS... DE IIIe CLASSE

Rome, 11 — Afin de perfectionner les services mis à la disposition du public, l'administration des chemins de fer italiens a décidé d'introduire le service des couchettes dans les voitures de IIIe classe.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Un voyageur qui hait la chasse

Par MARCEL DUPONT

Ce soir d'ouverture, après une chasse fructueuse, Custaux, Landesse et Peyrette prirent le train. Ce fut un beau hourvari ; il fallait caser les fusils, les carabines gonflées, les quatre chiens, et le convoi, s'ébranla comme nos trois Nemrods n'avaient point achevé leur installation. Ils durent s'excuser auprès de l'unique voyageur occupant le compartiment avant eux, ce qu'ils firent avec politesse et bonne humeur.

L'homme ne répondit pas et s'enfonça dans son coin d'un air bourru. Grand gentilhomme campagnard. Tirant sur sa pipe, il se mit à observer ses compagnons de voyage lesquels, tout à l'ivresse de leurs exploits cynégétiques, se livraient à des mimiques extraordinaires, simulants coups doubles — pan !... pan !... — chutes de corps, fuites froufrouitantes d'oiseaux dans les taillis, le tout accompagné d'exclamations, d'éclats de rire et de grandes claqueurs sur les cuisses.

Toutefois, l'un des chiens étant venu s'installer sur ses pieds, l'inconnu le repoussa sans ménagement et bougonna : — Quand on est chasseur avec chiens, pourquoi diable ne pas monter dans le compartiment réservé à cet usage ?

— C'est exact, répondit Peyrette, et je vous demande pardon ; je comprends fort bien qu'on n'aime pas les chiens.

— J'adore les chiens ! s'écria le vieillard avec une sorte de rage.

— Alors, le mal n'est pas grand, avouez-le.

— J'adore les chiens, mais je hais les chasseurs !

— Merci, firent en chœur les trois amis vexés.

Il y eut un silence au cours duquel l'irascible voyageur parut reprendre son calme. Au bout d'un instant, il se mit à sourire.

— Excusez-moi à votre tour, dit-il, ma parole a trahi ma pensée : je ne hais pas les chasseurs, mais la chasse ! Il y a une nuance.

— Eh ! s'écria Custaux, que vous a-t-elle fait ?

— Rien, mais elle blesse ma sensibilité. Cette haine date d'ailleurs de ma prime jeunesse. J'avais à peine quatorze ans, quand, pour la première fois, j'ai éprouvé le dégoût de ce nouveau massacre des innocents. Mon père était, comme on dit, grand chasseur devant l'Eternel et chaque année, l'automne venu, il pourvoyait la table familiale de perdreaux, de faisans et de lièvres. Nous nous régaliions, j'en conviens. En 1883, si j'ai bonne mémoire, un digne abbé corse, auquel mes parents avaient rendu quelques services, nous invita à passer les vacances dans une vaste maison qu'il possédait au col de Prato, dans une des contrées les plus sauvages et les plus pittoresques de cette île, merveille du monde.

« Mon père ne manqua pas d'y chasser. Le jour de l'ouverture, il décida de m'em mener. M'ayant confié un de ses fusils, il m'en apprit le maniement et me donna les conseils d'usage. Mon enthousiasme était grand : j'étais chasseur, j'étais un homme !

» De grand matin, nous partons, l'oeil aux aguets, l'arme prête, marchant à vingt pas l'un de l'autre dans les bruyères humides de rosée. J'ai encore dans les yeux ce paysage féerique, les cimes du Monte Cinto drapées d'un rose violet, le ciel bleu sombre ; je me souviens aussi de ce silence parfumé et de cette atmosphère légère, irréal, charme sans rival de la montagne corse.

» Soudain, pffrr !... Une compagnie de perdreaux s'élève sous nos pieds, fuit à tire-d'aile. Ensemble nous épaulons, les deux coups partent et deux des fuyards dégringolent. Ramasser ma proie !... Je me précipite, cherche d'abord en vain dans les bruyères, puis aperçois le perdreau se traînant, encore vivant, sur un espace rocheux ; il a une aile brisée. Je m'approche ; il me voit et, saisi d'épouvante, espérant m'échapper, cherche une cachette où se blottir. Son oeil, dilaté par la peur, me fixe, son aile traîne sur la pierre, son plumage est maculé de sang noir ; je vois tout cela, je reste interdit, bouleversé, ne sachant que faire de ma victime.

» Mais mon père m'a rejoint.

— Excellente leçon ! me dit-il. Voilà comment on achève un perdreau blessé : tu prends l'animal comme ceci et, v'la ! d'un coup sec, tu lui casses la tête contre une surface dure. Ça y est, il est mort !

» J'ai eu tout juste le temps d'apercevoir sa main tendue, le sursaut désespéré de l'oiseau : déjà la pauvre tête brisée pend lamentablement, au bout du cou fragile. Messieurs, c'en était fait. De ce jour je jurai de ne plus chasser et j'ai tenu parole. Dieu sait pourtant que les occasions ne m'ont pas manqué. Devenu offi-

cier de cavalerie, j'avais affaire à des camarades ne montrant pas une telle sensibilité.

— Une telle sensibilité, ironisa Landesse.

— Ils tentèrent de me convertir, reprit le vieillard, en me faisant courir le gros gibier. Loyalement, j'essayais, mais ce fut pure. Un jour, ils m'emmenèrent chasser le cerf en forêt de Roumare, près de Rouen. Au début, je dois le reconnaître, j'éprouvai une joie intense à galoper derrière les chiens, mais je ne pensais qu'au sport sans envisager son but. Que m'importait la malheureuse bête poursuivie, traquée ! Ce qui m'enivrait, c'était cette galopade à travers bois, ces obstacles abondés et franchis d'une foulée ; les aboiements de la meute, les sonneries de trompe, le décor incomparable ou se poursuivait cette course effrénée.

» Or, il advint ceci. Montant un cheval excellent, j'étais parvenu à me maintenir en tête, à la queue des chiens. Sur le soir, après une poursuite acharnée, le cerf était à bout, mais il refusait de se rendre. Eh bien ! savez-vous ce qu'il fit pour échapper au couteau ?... Messieurs, il nous mena battant jusqu'à un point où la forêt se termine brusquement au bord d'une falaise, haute de cinquante mètres, surplombant à pic la vallée de la Seine. Arrivé là, d'un bond, il sauta dans le vide. Il se suicida, messieurs. Après cela, pensez ce que vous voulez : je hais la chasse.

LA PUISSANCE DE L'ALLEMAGNE EST FORMIDABLE

UN TEMOIGNAGE JAPONAIS

New-York, 10 — L'ex-ambassadeur du Japon à Berlin est arrivé à bord du paquebot italien Rex. Il a déclaré à la presse que la puissance militaire allemande est formidable.

Par le même bateau est arrivé le nouvel ambassadeur des Soviets à Washington. Il s'est refusé à toute déclaration.

Les deux diplomates ont rendu hommage à l'excellence des services maritimes italiens.

ALLEMAGNE ET BELGIQUE

Bruxelles, 10 — Des délégués du ministère des affaires étrangères ont quitté Bruxelles aujourd'hui à destination de Berlin en vue d'entamer des négociations d'ordre économique avec l'Allemagne.

APPEL DE RESERVISTES AU DANEMARK

Copenhague, 10 — En raison de la situation, le gouvernement a décidé d'augmenter les effectifs de l'armée de la marine en appelant sous les drapeaux les recrues de la classe 1938. Les effectifs réguliers des forces armées seront de ce fait doublés. Le nouvel appel de recrues augmente aussi automatiquement les troupes de réserve.

PRECAUTIONS A VILNA

Vilna, 11 — Les autorités ont pris des mesures sévères en vue d'éviter des troubles possibles à l'occasion du prochain anniversaire de l'indépendance polonaise.

UN INCENDIE A KAUNAS...

Kaunas, 11 — L'enquête en cours paraît établir que l'incendie qui a détruit une propriété de l'ex-président du Conseil près de Vilna est l'oeuvre de criminels juifs.

... ET UN AUTRE A VILNA

Vilna, 11 — Un violent incendie a éclaté au parc militaire.

LA VIE REDEVIENT NORMALE EN ITALIE

TOUTES LES MESURES PRISES EN SEPTEMBRE SONT ABOLIES

Rome, 11 — La vie, dans la capitale et les grandes villes italiennes redevient normale. Les restrictions décidées les premiers jours de septembre sont révoquées peu à peu. Ainsi, à partir de dimanche, les dancings rouvrent et les cafés et restaurants pourront fermer à 1 h. du matin au lieu de minuit.

Vie économique et financière

D'un samedi à l'autre

Le Marché d'Istanbul

Les cotations sur les principaux produits d'exportation

BLE :

Marché à tendances diverses.
Le blé de Polatli a haussé de prix passant de piastres 6-6.15 à 6.20.

Le blé tendre a, par contre subi ainsi que celui dur, une certaine contraction de prix.

Blé tendre Ptrs. 5.28-5.32
» » » 5.20-5.27
» dur » 4.20
» » » 4.18-4.20

La qualité dite « kizileca » est passée de piastres 5 à 5-5.15.

SEIGLE ET MAÏS :

Le prix du seigle a subi une hausse progressive quoique assez faible, passant successivement de piastres 3.15 à 3.17, 3.18 et 3.20.

Ferme le maïs blanc à piastres 4.15. La qualité de maïs jaune atteignit le prix maximum de piastres 3.37½.

Ptrs. 3.25
» 3.37½
» 3.30

AVOINE :

Le prix de l'avoine qui avait subi depuis quelque temps, avec chaque nouvelle semaine, de continuelles fluctuations, vient encore d'accuser un mouvement de baisse, suivant immédiatement la dernière hausse enregistrée.

Ptrs. 3.26
» 3.18

ORGE :

L'orge fourragère a reculé de 5 paras dans l'intervalle d'une douzaine de jours.

Ptrs. 4
» 3.35

Très faible différence sur le prix de l'orge de brasserie, se réduisant à une hausse d'environ 2 paras.

Ptrs. 3.31
» 3.33

OPIUM :

Prix inchangés.
Ince Ptrs. 6.50
Kaba » 300

NOISETTES :

Marché résistant avec tendances haussières pour les prix de la nouvelle récolte.

Iç tombul Ptrs. 31

IC SIVRI

avec coque » 31-35
» 85
» 13.10
» 14

MOHAIR :

On observe sur ce marché un fléchissement d'ordre presque général. En sont exclues les deux qualités « çen-gelli » et « sari » qui demeurent stables à leurs prix du 24 octobre.

Oglak Ptrs. 107
Ana mal » 97-102.20
Deri » 70
Kaba » 60

LAINE ORDINAIRE :

Prix fermes.
Anadolu Ptrs. 45.20-46
Thrace » 59.20

HUILES D'OLIVE :

Différences très faibles, plutôt haussières.

Extra Ptrs. 41-42
» » 40-42
de table » 40
» » 39
pour savon » 29.10
» 30

BEURRES :

Les prix se maintiennent assez bien en ce qui concerne les qualités supérieures et sont à la hausse pour les qualités secondaires.

Urfa I Ptrs. 105
» II » 100
Birecik » 95
Anteb » 95
Mardin » 93
Diyarbakir » 90-92
Kars » 88-90
Trabzon » 80

CITRONS :

On enregistre une baisse sur les prix des citrons d'Italie.

490 Ltqs. 9.50
300 » 8-8.75

Voici le prix des citrons indigènes.

504 Ltqs. 9.50-10.—
420 » 8.50-9.25

OEUFs :

Hausse très sensible sur les prix de la caisse de 1440 oeufs (iri).

Ltqs. 27-28
» 33

R. H.

Informations et commentaires de l'Etranger

Plans d'action pour le développement de la culture italienne du liège

Rome, 12. — Pour la production italienne du liège (dont nous nous sommes déjà occupé et qui comme nous l'avons dit, a son centre principal en Sardaigne) la confédération italienne des agriculteurs a mis en action un plan organique, plan qui tend à donner à la culture nationale du liège le plus grand développement moyennant une équipe ment plus moderne et la création d'ouvriers spécialisés dans les soins à donner aux plantations de chênes-liège et dans la récolte et la conservation du liège.

Les travaux de bonification en Sardaigne et en Campanie

Cagliari, 12. — Pour compléter le plan de bonification intégrale en Sardaigne, on a destiné 400 nouveaux millions de lires. Cette somme, qui représente un dixième sur le total de la somme prévue, est destinée spécialement à des travaux de bonification hydraulique de la Campanie.

La consommation d'anthracite obligatoire en Espagne

Madrid, 12. — Dans le dessein de réserver aux industries l'emploi du charbon, le gouvernement espagnol a rendu obligatoire la consommation d'anthracite (dans la proportion minima du 75% du combustible utilisé), pour la cuisine et le chauffage, pour les particuliers, les hôtels, les restaurants, les hôpitaux, les écoles, les lycées, etc.

La ligne aérienne Rome-Rio de Janeiro

Rio de Janeiro, 12. — La nouvelle datée de Rome de l'imminente inauguration de la ligne aérienne Rome-Rio de Janeiro a eu une grande répercussion dans le monde politique et commercial, tant au Brésil qu'en Argentine, cette ligne étant destinée à se prolonger, par la suite, jusqu'à Buenos-Ayres et de Buenos-Ayres à Santiago du Chili.

L'Italie et l'électrification des chemins de fer

Rome, 12. — L'Italie possède une longueur de lignes électrifiées supérieure à celle de n'importe quel autre (Voir la suite en 4ème page)

Potins de Beyoğlu

Le cavalier brun

Le général Erkilet, dont nos lecteurs ont pu apprécier le talent de critique militaire dans un régiment de cavalerie.

C'est ainsi que lors d'un concours auquel assistait l'Empereur Guillaume II, l'un des cavaliers — un Allemand brun comme un Maure — heurta un obstacle et tomba.

Le Kaiser, à qui l'on avait dit qu'il y avait un officier turc parmi les coureurs, l'inspecteur régional de la culture physique, ne douta pas un seul instant que cet officier brun, et d'infanterie par surcroît, ne fût le cavalier tombé.

Et, se faisant présenter le cavalier malheureux, lui parla de la Turquie et lui demanda son nom.

La main à la visière, l'autre prononça un des plus beaux titres à particule de l'armorial de Prusse.

Il y eut un froid...

Le dernier à le savoir...

Un mari trompé. — Tu sais Suzy est la maîtresse de Raymond...

L'ami distrait. — Elle aussi ?
Le mari. — Pourquoi çaussi ?

Les plumes du paon

On s'est plaint — il y a des gens grincheux qui trouvent à redire à tout — de ce que certain club de notre ville se livre à une activité, d'ailleurs intense, mais qui ne répond pas à son appellation officielle.

On y fait du tennis avec entrain ; le club dispose même du plus beau court de notre ville qui a coûté fort cher à la Municipalité.

Le meilleur monde se réunit dans ses salons et la jeunesse dispose d'excellents fauteuils d'osier pour s'y entretenir de sujets divers, où le sport ne forme pas nécessairement le fond de la conversation.

Mais enfin, on n'y fait pas du sky, on n'y enseigne pas la pratique de ce sport de montagne en l'on ne tente rien pour son développement. Dans ces conditions, on a demandé qu'une enquête soit menée par l'inspecteur régional de la culture physique, que le club à l'appellation impropre soit dissout et qu'un véritable club des Sports de Montagne soit créé.

Mais alors où sera l'originalité de la nouvelle institution ? ...

Un souhait

Dans ce confrère du matin, Monsieur cite, récite, se cite et situe... la situation Madame versifie, mystifie et nous horripile.

Nous sera-t-il permis de formuler un double vœu ?

Que Madame mette en vers Monsieur !
Que Monsieur mette en prose Madame !

Mouvement Maritime



Départs pour

Le vapeur	le 16 Novembre	pour Izmir, Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.
Express	le 30 Novembre	
Egitto part.	le 14 Décembre	
	le 22 Décembre	

CAMPIDOGGIO	Mercredi 15 Novembre	Bourgas, Varna, Costanza, Sulina, Galatz, Braila
BOSFORO	22 Novembre	
FENICIA	29 Novembre	

MERANO	Jendi 16 Novembre	Pirée, Naples, Marseille, Gènes
CAMPIDOGGIO	Jendi 30 Novembre	

ASSIRIA	Dimanche 26 Novembre	Salonique, Izmir, Pirée, Venise, Trieste.
---------	----------------------	---

ASSIRIA	Samedi 18 Novembre	Burgas, Varna, Constanza.
---------	--------------------	---------------------------

ABBZIA	Jendi 23 Novembre	Cavalla, Salonique, Volos, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste
--------	-------------------	---

Départs pour l'Amérique du Nord

SAVOIA	de Gènes 14 Novembre	
	" Naples 15 "	
VULCANIA	de Gènes 24 Novembre	
	" Naples 25 "	
	" Lisbonne 28 "	
R E X	de Gènes 3 Décembre	
	" Naples 4 "	
SATURNIA	de Trieste 6 Décembre	
	" Patras 8 "	
	" Naples 9 "	
	" Gènes 11 "	
	" Lisbonne 14 "	
SAVOIA	de Gènes 14 Décembre	
	" Naples 15 "	

Pr. MARIA	de Trieste 2 Décembre	
	" Naples 5 "	

OCEANIA	de Trieste 10 Décembre	
	" Naples 12 "	
	" Gènes 14 "	
	" Barcelone 15 "	

Pr. GIOVANNA	de Gènes 20 Décem.	
	" Naples 22 "	

NEPTUNIA	de Gènes 28 Décem.	
	" Barcelonne 29 "	

Départs pour le Brésil — Plata

NEPTUNIA	de Trieste 19 Novem.	
	" Naples 21 "	
	" Gènes 23 "	
	" Barcelone 24 "	

Départs pour les Indes occidentales. — Le Mexique

ARSA	de Gènes 15 Novembre	
	" Livourne 16 "	
	" Marseille 18 "	

Pour l'Amérique Centrale et le Sud Pacifique

M/S VIRGILIO	dép. de Gènes 2 Déc	
	" Barcelone 4 Déc	
	" Las Palmas 8 Déc	

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumbane, Galata

Telephone 44877-8-9, Aut. bureaux de Voyages Natta Tel. 44914 8614

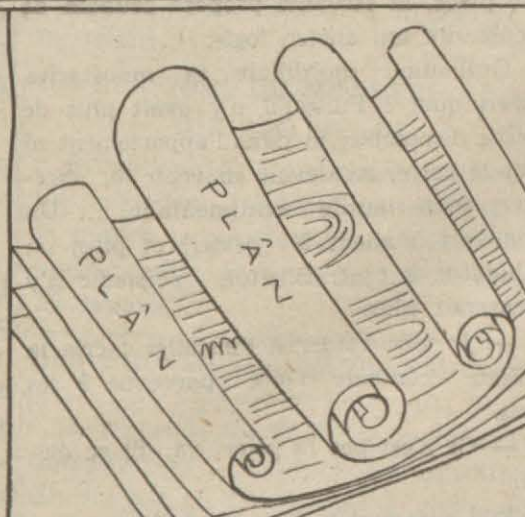
W. Lits



— Je suis fort curieux de voir l'aspect que revêtira la ville d'Istanbul...



... qu'en sera-t-il de la place de Tak-sim ?



... J'ai pu me rendre compte plus ou moins de ce que sera le stade de Dolma-bahçe



... Mais que sera la place d'Eminönü ?
— Ce sera une fleur
— ? ?



— Et oui, elle s'épanouira au printemps !
(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'« Akşam »)

QUE S'EST-IL PASSE AU JUSTE DANS LA MER DU NORD ?

Le récit du pilote allemand Francke qui aurait bombardé un porte-avions anglais

Interview exclusive pour "Beyoğlu"

(De notre correspondant particulier en Allemagne E. Nerin)

Berlin, novembre. — Il y a dix jours un communiqué allemand annonçait qu'un escadron allemand avait attaqué des forces navales anglaises dans la Mer du Nord et qu'une bombe de 500 Kg avait atteint un porte-avions et une bombe de 250 Kg. un croiseur. L'Amirauté anglaise démentait catégoriquement cette nouvelle et alors que la presse allemande insinuait qu'il s'agissait du porte-avions Ark Royal, l'attaché naval allemand à Londres constatait que ce navire était indemne. Pourtant la presse allemande continuait à affirmer qu'un porte-avions était atteint.

J'ai eu une conversation avec un aviateur allemand qui affirme avoir fait partie de l'escadron ayant attaqué la flotte anglaise et avoir bombardé un porte-avions. Je tiens à rapporter cette interview par simple souci d'information. Il est entendu que les déclarations de cet aviateur allemand n'engagent que sa propre responsabilité. On comprendra qu'il nous soit impossible de contrôler ces affirmations.

DES NAVIRES EN VUE !

La presse allemande a mis en grande évidence une lettre du maréchal Goering adressée au sergent d'aviation Francke, lettre par laquelle le maréchal Goering félicite le sergent de son exploit et tout en le nommant lieutenant lui décerne la croix de fer de 1ère classe.

Le lieutenant Francke est un jeune homme au visage typiquement allemand : yeux bleus, cheveux blonds. Il parle lentement et semble chercher ses phrases :

— Je déjeunais avec mes camarades dans la cantine de notre camp d'aviation lorsque nous reçûmes l'ordre de décoller et de procéder à une attaque en pleine mer. La nouvelle provenant de nos éclaireurs maritimes nous indiquait que d'importantes forces navales anglaises se trouvaient dans la Mer du Nord. Nous avions reçu l'ordre de concentrer notre attaque sur un porte-avions.

J'ai décollé à 15 heures. Je volais à une hauteur de 500 mètres car un rideau de nuages m'interdisait une altitude plus élevée. Il m'aurait été alors impossible d'apercevoir la flotte ennemie. Après une heure et demie de vol, j'ai enfin pu signaler « des navires en vue » ! Afin de pouvoir mener à bien mon attaque j'ai

rapidement pris de la hauteur et atteint un plafond de 3.000 mètres.

TOUCHE OU PAS TOUCHE ?

Puis j'ai brusquement plongé. Mais après avoir percé le rideau de nuages j'ai constaté que l'attaque ne serait point couronnée de succès. Alors j'ai redressé mon appareil et pris de nouveau de la hauteur. Les destroyers anglais qui entouraient le porte-avions dirigèrent sur moi un violent feu d'artillerie avec leurs pièces contre-avions. Il me fut pourtant possible, sans graves dommages de remonter jusqu'à deux mille cinq cents mètres.

Il m'était impossible de voir quelque chose la visibilité étant très mauvaise. Ce n'est qu'après avoir percé le rideau de nuages que j'ai brusquement vu le porte-avions devant moi. La première bombe tomba 20 mètres à droite du navire. Mais la seconde atteignit la poupe. Un feu violent m'obligea à reprendre de la hauteur.

JE N'AI POINT VU SI MA BOMBE AVAIT PORTE mais mon équipage m'assura qu'une fumée noire et des flammes s'élevaient à la poupe du porte-avions.

Le lendemain des éclaireurs survolèrent à nouveau cette formation navale. Mais le porte-avions ne se trouvait plus là. Comme il lui a été impossible de rejoindre un port, une seule hypothèse est admissible : il a coulé avec les avions qu'il transportait à son bord.

Là s'arrête le récit du pilote allemand. Je ne ferais qu'une seule remarque.

Au point de vue militaire ce récit nous indique qu'il est très difficile d'attaquer par les airs des forces navales et que le succès d'une telle attaque dépend en grande partie du hasard.

E. NERIN.

LES AVIONS « ORANGES »

Londres, 11. — On annonce que les avions civils qui entreprendront très prochainement le service aérien entre l'Angleterre et les pays scandinaves, par dessus la mer du Nord, seront peints de couleur orange, pour éviter qu'ils puissent être confondus avec des avions de guerre.

EN MARGE DE L'HISTOIRE

La rivalité entre Ali et Ziya paşa

Le padishah n'oubliait pas Ziya. Ce dernier fut nommé membre du conseil supérieur (meclisi vâlâ). Il revint à Istanbul. Peu de temps après il fut transféré au poste de beylikçi et son titre de paşa fut changé en bey. Ziya bey devint de nouveau proche d'Abdülaziz.

Ali ne pouvant surmonter cela se démandait ce qu'il devait faire. Ziya b. était très droit, très honnête et par conséquent il était sévère, décisif, ardent, nerveux. Dans les affaires d'Etat il ne pouvait supporter qu'on commît des actes louches contre lesquels il s'enflammait à l'instant. Ali p. par sa politique sournoise, par ses procédés durs et écrasants faisait trembler même les plus grands fonctionnaires.

Cependant lui-même tremblait de Ziya. Ce dernier n'évitait pas de dire la vérité et s'il fallait il s'écriait, il tonnait. Pour éloigner ce jeune homme tracassier Ali recourait à tous les moyens. Pendant que Ziya était beylikçi Ali était ministre des Affaires Etrangères. Il se passa alors entre eux d'assez désagréables événements. Ces deux hommes qui s'antipathisaient l'un à l'autre étaient aussi divisés par leurs opinions sur l'administration et la politique. La politique d'Ali p. était de s'abandonner au courant et de ne pas donner prise au mécontentement de l'Europe. C'était une politique mesquine. Les jeunes gens qui avaient la passion de servir le pays rageaient contre cette méthode hypocrite. A cause de cela, les deux adversaires se détestaient. Il fut des moments où

Ziya refusait d'obéir à l'exécution d'actes contraires aux intérêts du pays, et soutenait par le ministre. Ali trouva un moyen pour éloigner son adversaire. On le nomma inspecteur de Bosnie, ce qui était une très importante fonction. Mais cette nomination n'était pas pour préparer un succès à Ziya. On l'obligea à donner sa démission, après un mois et demi. On le nomma pour la deuxième fois au conseil supérieur. Ainsi Ziya trouva de nouveau Abdülaziz. Il écrivit une longue ode. Il y disait :

« L'image propre de sa majesté Aziz donne d'éclat aux yeux des anges. Si Yusuf le voyait pour composer des vers il aurait dit ce n'est pas un être humain.

(Allusion au verset du coran qui dit que quand Züleyha fit montrer Yusuf aux grandes dames invitées, ses destructeurs, ces dernières s'écrièrent : « Ce n'est pas un être humain, c'est un ange ravissant. ») Un certain temps après il fut transféré au ministère des procès (deâvi). Il n'y resta que 3 mois. Après il fut nommé gouverneur d'Amasya. Il y alla et fut alité pendant 8 mois.

Dans sa souffrance il écrivit une poésie dirigée contre Ali, son oppresseur : « Un jour viendra où tu seras gémissant comme moi. Alors tu auras le remord d'avoir fait cela. Tout ton idéal est d'augmenter tes revenus ; dis ô mon seyh (chef d'un couvent musulman) quand seras-tu musulman ? Cette attitude, cette coquetterie dans ton enfance prouvent que tu seras une beauté subjugant le monde.

La ville de Milan fournira le sépulcre du Pape Pie XI dans les grottes du Vatican

Milan, 10. — C'est une tradition de l'Eglise romaine, que les cardinaux créés par le Pape défunt, doivent lui ériger un monument à St. Pierre et que sa ville d'origine doit lui ériger un sarcophage où ont été recueillies ses dépouilles. Les cardinaux qui ont été créés par Pie XI sont en train de faire exécuter le monument dans St. Pierre, tandis que l'Agit informe que dans les grottes du Vatican sera érigé au frais de la ville de Milan, le sépulcre de Pie XI, qui consistera en un sarcophage de porphyre avec la statue en marbre du Pape défunt.

MESSE DE REQUIEM

Une messe solennelle de bout de l'an sera célébrée ce lundi, 13 crt. à 10 h. à la Chapelle St. Louis de l'ambassade de France, à Beyoğlu, pour le repos de l'âme de notre regretté confrère Edgar Manasse.

L'IRAK COMMANDE DES AVIONS AMERICAINS

Londres, 11 — On apprend que le gouvernement d'Irak a commandé 15 avions américains «Douglas» de bombardement. Leur coût s'élèvera à 250.000 Lstg.

REX CONTINUE

Bruxelles, 11 — Contrairement à une information lancée hier, le journal rexiste «Le Pays Réel» n'a pas été suspendu.

Vie économique et financière

Suite de la 1ère page)
pays européen. Jusqu'à la fin de 1937, la longueur des lignes électrifiées était en Europe, de 18.500 kms., progressant selon un rythme de 1.400 kms. par an. En 1938-39, les progrès ont été encore plus remarquables. Les données les plus récentes touchant le réseau italien électrifié, donnent, à la fin du premier semestre de 1939, 4.891 kms. de lignes avec 6.000.000 de parcours mensuel. Après l'Italie, en fait d'électrification des chemins de fer, viennent la Suède, puis l'Allemagne, la Suisse, etc.

La marche internationale des marchés financiers

Berne, 12. — L'Agence suisse «Amens» publie une intéressante étude sur la marche internationale des marchés, rapportant les indices suivants sur les valeurs de Bourse.

	(1927=100)	4 Sept	7 oct.	14 oct.
Berlin	47.2	47.3	46.8	
Londres	54.3	56.9	57.3	
Paris	45.1	47.9	48	
Bruxelles	24.4	24.1	24.1	
Amsterdam	40.9	41.4	40.7	
Zürich	48.6	48.3	48.1	
Milan	165.6	166.5	168	
Stockholm	22.3	22.2	21.7	
New-York	83.9	82.3	82.8	
Moyenne génér.	59.1	59.7	59.7	

Commentant ces chiffres le «Journal de Genève» observe que tous les marchés, à l'exception du marché italien, ont révélé, à travers des symptômes de profonde incertitude et de malaise, l'absence d'une spéculation hardie et décidée à tirer parti de la situation. Et, d'après ce qu'écrit le journal, la spéculation serait découragée par la crainte des aggravations fiscales de guerre.

La forte augmentation des échanges commerciaux italo-yougoslaves

Belgrade, 10. — A la suite des derniers accords économiques entre la Yougoslavie et l'Italie, l'élargissement des cadres des échanges entre les deux pays (prévu dans les deux sens à 258 millions en 1936) a été graduellement en se développant jusqu'au chiffre actuel prévu de 900 millions de lires. Dans une correspondance envoyée de Rome, le «News Chronicle» et d'autres journaux également, mettent en relief l'importance de cet accord.

L'Italie et la production pétrolière roumaine

Bucarest, 10. — La production pétrolière en Roumanie, pendant les six premiers mois de cette année, a été de 3.110.000 tonnes. Une diminution de la production du pétrole s'est vérifiée au «Creditul Minier», à la «Roumanie-Américaine» et dans d'autres entreprises et, à la suite de ce fait, et selon le désir exprimé par le gouvernement roumain, l'Agence Générale des Pétroles Italiens procède à de continuelles recherches et forages, ainsi qu'au perfectionnement des installations en exercice, tant pour obtenir une augmentation de la production que pour contribuer à la lutte engagée contre la menace d'un épuisement progressif des puits de pétrole, actuellement exploités.

Quinze bateaux pour l'étranger en construction dans les chantiers italiens

Gènes, 10. — Dans les chantiers italiens, quinze bateaux destinés à l'étranger sont en cours de construction pour un ensemble de 98.350 tonnes, et plus précisément :

LA BOURSE

Ankara 11 Novembre 1939

(Cours informatifs)

	Liq.
(Ergani)	19.63
Act. Banque Centrale	110.50

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dillars	130.36
Paris	100 Francs	2.96875
Milan	100 Lires	6.895
Genève	100 F. suisses	29.27
Amsterdam	100 Florins	69.495
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	21.2575
Athènes	100 Drachmes	0.97
Sofia	100 Levas	1.6375
Prag	100 Tchecoslov.	
Madrid	100 Pesetas	13.1825
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	24.61
Bucarest	100 Leys	0.935
Belgrade	100 Dinars	2.495
Yokohama	100 Yens	31.9675
Stockholm	100 Cour. S.	31.19
Moscou	100 Roubles	

Théâtre de la Ville

Section dramatique. Tepebaşı

SERMIN

Section de comédie, Istiklâl caddesi

ON CHERCHE UN COMPTABLE

LEÇONS DE VIOLON par professeur diplômé du Conservatoire de Saratoff.

S'adresser Büyük Bayram Sokak No 26.

Préparations spéciales pour les écoles allemandes (surtout pour éviter les classes préparatoires) données par prof. allemand diplômé. — S'adresser par écrit au Journal sous REPETITEUR ALLEMAND.

Leçons d'allemand

données par Professeur Allemand diplômé. — Nouvelle méthode radicale et rapide. — Prix modestes. — S'adresser par écrit au journal «Beyoğlu» sous LEÇONS D'ALLEMAND

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

Robert Collège — High School

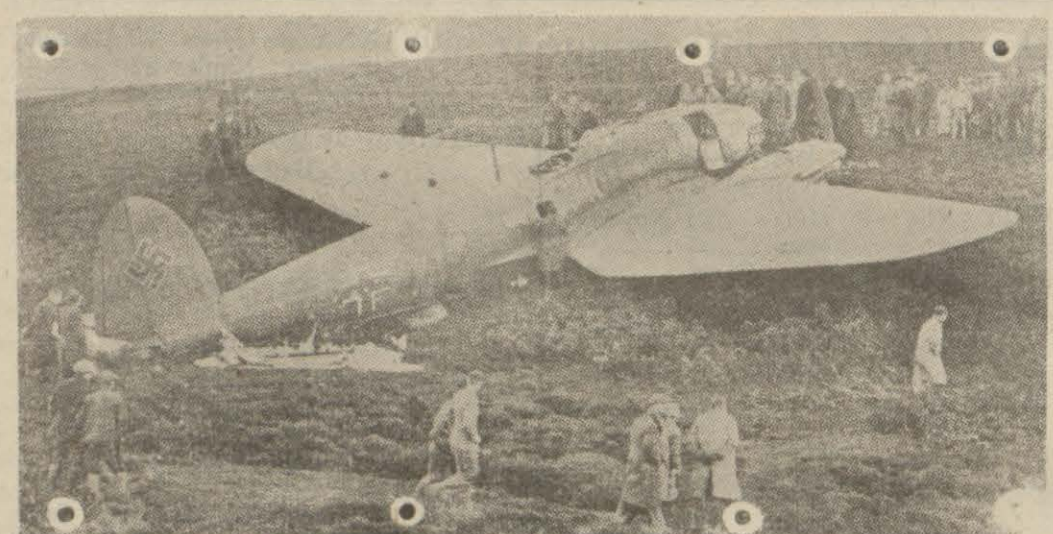
Professeur Anglais prépare efficacement et énergiquement élèves pour toutes les écoles anglaises et américaines. — Ecrire sous «Prof. Angl.» au Journal.

PIANO A VENDRE, cordes croisées, cadre en fer. S'adresser, dans la matinée, Saksı Sokak, No 10, Ibrahim Apartmanı (intérieur 6), Beyoğlu.

Do you speak English ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance commerciale d'un professeur Anglais. — Ecrire sous «Oxford» au Journal.

sément : 4 pour la Roumanie, 3 pour le Mexique, 3 pour les Etats-Unis, 2 pour la Norvège, 1 respectivement pour la Yougoslavie, la Hollande et la Suède.



La foule examine avec curiosité un avion allemand abattu en Angleterre.

FEUILLETON du «BEYOĞLU» N° 59

...ET DE MERE INCONNUE

par HUGUETTE GARNIER

DEUXIEME PARTIE

VI

Le lit de fer, avec son affreuse courtine, le pot à eau ébréché, le morceau de linoléum, recomposaient le misérable décor. La vitre, encrassée de poussière, laissait voir, à peine feuillu, le faite d'un arbre. Elle l'avait contemplée bien souvent aussi, autrefois, cette branche verte comme l'espérance et qui se balançait sous ses yeux, tandis qu'affolée elle remuait ces idées que Monsieur lui suggérait et qu'elle comprenait mal. C'était là qu'elle lui avait tenu tête, là qu'elle avait décidé qu'elle ne s'en irait point. Enfin ! comme disait M. Arminguet, « tout était arrangé pour le mieux, maintenant ». Elle soupira.

Aucun souvenir chancel ne subsistait de ses relations avec cet unique amant, gé, les notes de l'institutrice : « Mieux... »

appliquez-vous... » On trouvait encore près d'une boîte à couture en peluche, un pauvre chapelet, comme en ont les orphelins, et, dépassant le livre de prières, une image pieuse, gainée de papier de soie. Tout cela paraissait si humble, si honnête, si triste ! Le cœur serré, Danièle, très pâle, restait immobile près du lit. Abeille malheureuse, Blandine butinait dans le passé, tâchait d'en extraire de quoi faire, dans sa chambre, un nid. Et c'était là tout son avoir.

Quelques jours s'écoulèrent, puis, comme Odile se plaignait encore du manque de place, la servante proposa soudain de reprendre son ancien logis.

Guillaume mordillait sa moustache. Mais quoi ! Puisqu'il n'y avait plus de pièce disponible, ni dans l'appartement ni sur le carré, on devait en venir là, refaire toute inutile sentimentalité... Un mauvais moment à passer, et puis, on s'habitue à tout. Bientôt, personne n'y penserait plus.

— Je vais t'aider à l'installer ! cria la fillette contente d'être parvenue à ses fins.

— Ce n'est pas la peine, va, dit sa mère. Elle enfouissait dans la malle, contre laquelle elle se cognait si souvent dans le «cagibi», ses quelques effets person-

nels. Quand ce fut fait, le couvercle retomba avec un bruit sec.

— On va la porter ensemble, proposa Madeleine, subitement apitoyée par la mince dé faite de Blandine ; à deux, ce ne sera pas trop lourd.

Elles gravirent lentement l'escalier de service. Au sixième, la servante pris ses clés, ouvrit.

— Là ! Vous serez contente d'être tranquille chez vous.

— Pardi ! fit Blandine.

Elle crânait.

Mais quand Madeleine fut redescendue, elle se laissa tomber sur le lit, promenant autour d'elle un regard de réjouissance.

C'était un commencement d'exil.

VII

L'entreprise de Guillaume prospérait. L'emploi des métiers à main, vieux comme le monde, utilisant de nouvelles matières premières, exécutant des dessins modernes, donnait des résultats inespérés. De nouveaux débouchés s'ouvraient pour le fabricant. Il n'innovait point ; d'autres, avant lui, et nombreux, avaient tenté de ressusciter l'artisanat, mais il appliquait, à cette production au ralenti, des méthodes différentes, diminuant leur prix de re-

vient. Invincibles pour les linéages classiques concernant l'habillement masculin, les Anglais s'intéressaient à cet effort de rénovation partant d'une maison si peu connue hors du Sentier. Cela méritait d'être suivi de près. Un intermédiaire décidait Guillaume Arminguet à se rendre à Londres pour y traiter avec la firme Madison. Satisfait, il relatait cette visite à Danièle, la commentait.

— Que ça marche et je double, en cinq ans, mon chiffre d'affaires ! Que dis-tu de ça ?

— Mais c'est merveilleux !

— Pas merveilleux : satisfaisant, corrigé-il avec une feinte modestie, comme quelqu'un qui n'a point encore donné sa mesure. Et, tu sais, c'est à la petite que nous devons cela. Parfaitement ! Sans elle, je n'aurais pas risqué l'aventure. J'avais perdu le goût d'entreprendre, elle me l'a rendu. Tout me réussit depuis que cette gosse est là ! Seulement, tu ne sais pas le plus beau : Léonce fait des objections ! Léonce essaie de me barre la route ! Je l'enrichis — il grogne. Celui-là, si je pouvais le débarquer, lui rendre sa part et rester seul maître à mon bord...

— De quoi se plaint-il ?

— De tout, comme toujours... d'avoir été tenu à l'écart des premières tractations, de n'être consulté que pour la for-

me... Et c'est qu'il trouve des arguments Je soupçonne une des Robichon — la plus jeune, celle au rire fêlé — de les lui fourbir. Tous les matins, elle va le rejoindre dans son bureau ; peu après, il me faut subir ses plaintes. Il m'offre quotidiennement son amertume à déguster. Ah ! je comprends Marie-Thérèse ! Si je découvrais le moyen de rompre notre association... Travailler pour toi, pour la petite, rien de mieux. Pour lui, non.

— Tu deviens ambitieux !

— C'est possible ; je ne le nie pas. Que veux-tu, je vois plus grand qu'autrefois.

Il me plairait assez, à présent, de déménager, d'avoir, dans un quartier plus agréable, un appartement plus vaste, un train de maison moins popote. Si on veut recevoir un peu... Tu y tiens tant que cela, toi, à ce vieux décor ?

— Nous y avons été heureux.

— Eh bien ! nous serions heureux ailleurs ! On ne peut même pas, chez nous, avoir à demeure, faute de chambre, deux domestiques. Blandine vieillit.

(A suivre)

Sanlır : Ç. PRİMİ
Umumi Neşriyat Müdürlüğü :
M. ZEKI ALBALA
İstanbul
Basimevi, Beşik, Galata, St. Pierre Hall